

Ils nous ont quitté en Décembre 2017 :

*Mme Andrée Meyssonier née Carra, La Roquebrussanne
Mme Christiane Charlemagne née Wimille, Forcalqueiret
Mme Michèle Julians née Vignier, Sainte Anastasie*

INTENTIONS DE MESSES

*Afin de pouvoir annoncer les intentions de messes demandées,
merci de bien vouloir remettre au célébrant juste avant la messe le
coupon remis lors de son inscription.*

*Soyez assurés que même si l'intention n'est pas annoncée, elle est
cependant portée par l'un des prêtres de notre paroisse.*

20 JANVIER : SOIREE ANIMEE PAR LES JEUNES

A l'occasion de la nouvelle année, les jeunes de l'aumô-
nerie vous invitent à un repas partage, au cours duquel
ils présenteront leurs vœux et leurs activités.

Rendez-vous en l'église de Garéoult pour la messe à
18h00, et/ou à 19h00 à la maison de Garéoult pour un
repas partage.

Pensez à confectionner vos meilleures recettes, et à
prendre votre nécessaire pour manger proprement !



EDITO

Noël, Avènement de l'Événement !

L'effervescence du mois de novembre, avec son point culminant aux approches de Noël, en décembre, tire sa révérence. Les lucioles scintillantes de nos villes vont bientôt - si ce n'est déjà - céder la place à une ambiance terne et monotone : ça et là, on verra juste les traces des décorations efflorescentes. Le fleuve retrouve son lit habituel qui exclut désormais la période de crue, celle de la joie exubérante qui annonçait Noël, présence d'un tout petit enfant, le Dieu-fait-homme dans notre monde, signe visible d'un monde à contre-courant. Noël, une agitation vive du passé déjà au passé ? L'Événement devenu événementiel ?

Oui, nous rétorquerait la société événementielle dans laquelle nous vivons ! Insidieusement, l'événementiel tord le cou à « l'Essentiel ». Pourtant, si Noël, *Avènement de l'Événement*, est situé dans le temps, c'est pour marquer le temps de son empreinte, de son sceau indélébile. Noël est une lumière sans déclin : c'est quand tout décline que la fête de Noël demeure !

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9,1).

Le regard du prophète Isaïe se concentre sur la dualité « *ténèbres et lumière* ». Cette dualité est, hélas, présente dans les événements de notre vie. Les ténèbres ne sont pas seulement absence de lumière, l'obscurité totale... , mais elles décrivent une situation incompréhensible et scandaleuse, une puissance « invisible » de forte nuisance qui sème la confusion et le doute. Et le doute, nous le savons, est l'ennemi de la joie profonde et de la paix intérieure. *L'éphémère* enrobe *l'éternel* dans une enveloppe de clair-obscur !

Pourtant, du haut du ciel retentit une voix sonore : « *Gloire à Dieu et paix sur la terre !* » Cette acclamation joyeuse des Anges rejoint la prophétie d'Isaïe : « *le peuple a vu se lever une lumière* ». Cette lumière, c'est le Christ, l'aurore qui pousse au loin les ténèbres de notre nuit. Noël, lumière sans déclin, qui resplendit au cœur d'une nuit opaque fait renaître la joie et la fonde. Certes, la lumière est un principe de rayonnement qui bouscule l'amas des ténèbres qui jonchent notre vie, mais elle est aussi un moyen qui permet de

Dans ce

numéro :

- Edito
- Calendriers des messes
- Annonces

« *comprendre* », de décanter le vrai du faux, d'intérioriser le mystère, de stabiliser ce qui vacille, et surtout d'espérer... S'acheminerait-on vers un Noël de plus dans les oubliettes ?

Non ! On donnerait alors raison aux forces contraires et lugubres ! Noël reste ce long fleuve tranquille qui coule imperturbablement bousculant les événements tragiques et ténébreux : « *sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi* » (Is 9, 2). On peut freiner momentanément la progression de la lumière, mais on ne peut jamais l'arrêter. Le sceau de l'éternité marque à jamais l'instant. Dieu, maître du temps, entre dans le cours de l'histoire, se manifeste aux hommes pour mieux se faire connaître, pour que son nom ne soit plus jamais utilisé pour fonder une violence aveugle qui déstabilise tant de régions dans notre monde : Dieu se fait un *tout-petit-enfant* fragile, sans défense, né ordinairement. C'est tout le mystère du mot grec « *épiphaneia* », le dévoilement du « *Fort* » qui arbore le costume de la

« *Fragilité* » dans un berceau de fortune, le plus « *Grand* » se met à la place du « *Faible* », le « *Puissant* » devient « *Impuissant* »... Fait extraordinaire : son étoile qui pointe à l'horizon ébranle les peuples lointains : « *nous avons vu son étoile et nous sommes venus l'adorer* » (Mt 2,2). L'Aurore bouscule les ténèbres pour qu'enfin brille le Soleil.

Fête des retrouvailles, fête de la famille, fête des amitiés renouées, fête de la convivialité et de la confiance retrouvée... Noël, c'est d'abord la fête du *Nouveau-Né* : Dieu en Jésus se fait homme pour nous apprendre à « *être Homme* » ! Pourtant, à voir notre société humaine, elle n'a jamais assez « *appris à être Homme* », jamais assez appris à promouvoir la dignité de la personne humaine, jamais assez appris à transformer « *nos lances en faucilles* ». Pendant que « *Le Prince des ténèbres* » injecte habilement son venin de mort dans le cœur des hommes, Le Prince-de-la-Paix, le-merveilleux- conseiller réconcilie dans le silence Dieu avec les hommes, les hommes entre eux, sème la paix là où il y a la haine.

Suffisait-il que Jésus naisse dans notre monde ? Il fallait surtout qu'il soit connu : « *épiphaneia* » !

Avec les tragiques événements de notre monde, ceux qui pèsent dans notre pays et dans la vie des hommes de notre temps, la tentation serait de considérer Noël comme un matériau périssable, un cantique d'un ou pour un moment précis, une éclipse qui traverse un ciel bleu et qui ne revient plus... Pourtant ! Son charme impose respect, sa magie dépasse les frontières culturelles et culturelles. Noël commence quand s'éteignent les lampions, quand les guirlandes s'arrachent de nos murs, quand les sapins jonchent nos trottoirs, quand les santons des crèches retrouvent le grenier, quand l'émotion cède la place à l'espérance, quand le mystère de l'amour donné se conjugue avec la miséricorde (« *mesericordia* » : *la misère du cœur*).

Noël est donc un feu sous la cendre jamais éteint ! A l'image des Mages, momentanément déstabilisés par l'éclipse de l'Etoile de Bethléem, gardons la dynamique intérieure de ces chercheurs de Dieu pour espérer retrouver l'Astre du Ciel qui brille au-dessus de la Crèche !

Avec l'ensemble de fidèles et « tous les Chercheurs de Dieu », reprenons en cœur, le vieux cantique de « Minuit Chrétien » : *l'amour unit ceux qu'enchainait le fer... Qui Lui dira notre reconnaissance... ? Peuple debout, chante ta délivrance...*

Durant le temps liturgique dit « Ordinaire », Ce chant ne sera plus un cantique émotionnel, mais un cantique qui se chante désormais par et dans notre vie.

Père DIEUDONNE MASSOMA,

	ROCBARON	LA ROQUEBRUSSANNE	MAZAUGUES
samedi 6 janvier	18h00	18h00	18h30
dimanche 7 janvier			
samedi 13 janvier	18h00	18h00	
dimanche 14 janvier			
samedi 20 janvier	18h00	18h00	
dimanche 21 janvier			10h45
samedi 27 janvier	18h00	18h00	
dimanche 28 janvier			
samedi 3 février	18h00	18h00	
dimanche 4 février			
samedi 10 février	18h00	18h00	
dimanche 11 février			
mercredi des cendres			
14-févr		18h00	

	NEOULES	STE ANASTASIE	FORCALQUERET	GAREOULT
samedi 6 janvier				
dimanche 7 janvier	9h15	9h15	10h45	10h45
samedi 13 janvier				
dimanche 14 janvier	9h15	9h15	10h45	10h45
samedi 20 janvier				18h00
dimanche 21 janvier	9h15	9h15	10h45	10h45
samedi 27 janvier				
dimanche 28 janvier	9h15	9h15	10h45	10h45
samedi 3 février				
dimanche 4 février	9h15	9h15	10h45	10h45
samedi 10 février				
dimanche 11 février	9h15	9h15	10h45	10h45
mercredi des cendres				
14-févr	18h45	9h00		8h40